

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Fiches dispersées](#)[Collection](#)[Boite_009 - Psychiatrie au XIXe siècle](#)[Collection](#)[Boite_009-5-chem](#)[Item](#)[\[titre non renseigné\]](#)
[0031_b9_5_00031-20240613_165618](#)

[titre non renseigné]

0031_b9_5_00031-20240613_165618

Références éditoriales

Éditeur équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 01/07/2025 Dernière modification le 08/07/2025

Enfin, "si la pensée est à deux aujourd'hui que
jamais, le mal ne peut que le devenir instantané... ont
perdu de leur rigueur, car quelle autre remplacera le
militaire, d'habitude. Les motifs qui ont déterminé la
formation des uns et des autres n'ont pas de la même nature.
C'est une autre violence, une soumission d'existence, une
satisfaction insignifiante que vouloir l'oublier d'un instant
est de la valeur et incommensurable que celle de la justice,
est devenue une machine à relancer et à réfléchir que
nous avons de offrir que ont leur même rigueur."

De cette manière, la pensée ne va pas le même. Car
le mal ne est d'habitude, et est le résultat de la
seigneurie qui se modifie. C'est le remplacement de la punition
de certains crimes (comme l'inceste sur 2) par la
punition ~~est~~ de la punition (comme le suicide); et celle
est une indifférence que nous. Mais si ~~est~~ la
remplacement est instantané, il y aura une révolution.